

corps sanglant disait : Souffrance, le chef, bien que couronné d'épines, disait clairement : Espoir.

Mais, quoique Norbert apportât à cette œuvre tous ses soins et toute sa piété, il songeait sans cesse à la Vierge Marie dont il devait ensuite ciseler l'image, et il lui réservait, sans le dire, tout l'effort de son art et de son amour.

— Et maintenant, mon fils, lui dit le prieur, que Dieu conduise votre main afin que vous nous donniez une image ressemblante de la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus dans ses bras.

— Mais, dit Norbert, ne faut-il pas la représenter de la façon qui doit lui être le plus agréable?

— Eh bien! fit le prieur, son plus beau titre n'est-il pas celui de Mère de Dieu?

— Oui, répondit Norbert; mais, à mon sens, je l'honorerai mieux, en la représentant, non dans sa gloire, mais plutôt dans l'attitude des vertus qui la lui ont méritée... Si elle se montre à nous portant un Dieu, même enfant, comment feront nos prières pour aller à elle et ne point s'arrêter à lui? Puis, quelle expression pourrais-je bien donner à son visage? Il m'est difficile de l'imaginer. Peut-elle éprouver pour un Dieu les vrais sentiments d'une mère; l'attendrissement sur la fragilité d'un si petit être, la joie profonde de l'avoir tout à soi et de le protéger? Ou bien, si elle aime son fils comme une véritable mère, avec une tendresse de chair et de sang, il me semble qu'alors elle n'aimera plus autant les hommes. Or je sens qu'elle nous aime. Plus proche de nous que le Dieu suprême, elle nous comprend mieux. Il y a des péchés que Dieu tout seul ne pardonnerait pas, qu'il n'aurait peut-être pas le droit de pardonner. Mais la Vierge est là; elle l'oblige à absoudre; elle lui fait violence; elle lui dit : « Pardonnez! Je prends cela sur moi. Si vous saviez comme ces pauvres hommes sont malheureux, comme la matière les opprime, et comme ils font peu ce qu'ils veulent! Ils seraient tous saints s'ils avaient tous les grâces spéciales que j'ai reçues. » Elle a l'immense compassion et la miséricorde infinie. C'est son essence même et c'est là sa vraie gloire. Or, je vous le demande, est-ce de Dieu qu'elle peut avoir pitié? Je veux la représenter les deux mains ouvertes et tendues aux hommes.